

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

FEUILLETON DROLATIQUE

Les Mysteres de Montreal

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

II

(Suite)

Le comte au premier coup d'œil, n'avait pas reconnu son visiteur. S'avancant près de la fenêtre il écarta un des rideaux. La lumière qui envahit le salon lui permit de distinguer clairement les traits de l'inconnu.

Le comte en le voyant se troubla.

—Comment ! s'écria-t-il, vous ici ! Vous, monsieur Caraquette que je croyais au Nouveau-Brunswick.

—C'est moi-même en personne, dit l'homme au chapeau de castor gris. Ma visite vous dérange peut être !

Au contraire, monsieur Caraquette rien ne me fait plus de plaisir de vous rencontrer aujourd'hui à Montréal.

—Monsieur le comte, il a fallu des affaires de la plus haute importance pour m'obliger à faire un voyage aussi long, pendant la saison où je suis le plus occupé.

—Où voulez-vous en venir ?

—Prenez patience, monsieur le comte j'aime les situations nettement définies ; il y a trois ans, mon ami, monsieur de St-Simon, un des armateurs les plus riches des Iles de St-Pierre et Miquelon me nommait son exécuteur testamentaire. Il laissait une fortune de deux millions de dollars en or déposée dans les banques, plus la dernière cargaison de diamants qu'il avait tirés de ses mines au Brésil.

Vous avez épousé, dix-huit mois avant la mort de monsieur St-Simon, sa nièce mademoiselle Malpecque, avec l'espérance d'hériter un jour d'une des fortunes les plus considérables de l'Amérique. Lecture vous a été faite des différentes clauses du testament de feu monsieur St-Simon. Ses biens, mobiliers et immobiliers ont été légués par substitution au jeune vicomte de Bouctouche âgé de trois mois, à la mort de son grand oncle.

Avenant la mort du vicomte sans héritiers, la fortune toute entière doit retourner au marquis de Malpecque ou a ses collatéraux. Lorsque vous avez quitté la Baie des Chaleurs, j'ai cru remarquer que la santé de votre fils s'affaiblissait. Le médecin de l'endroit m'a dit



L'OUVERTURE DE LA CHASSE

LAURIER. — Les carabines de Desjardins sont enfin arrivées. Il faut que je m'assure si c'est vrai qu'elles ne partent pas.

TUPPER ET CARON. — Prenez donc garde, vous voyez bien qu'il y a du monde ici. Il faut rien qu'un accident.

LEGAUT (de la police provinciale).—Attendez encore quelques jours, M. le ministre. La chasse n'ouvre que le 1er septembre

qu'il avait dans la poitrine le germe de la maladie qui devait l'emporter. La semaine dernière l'échevin Thibault de Montréal, était à la Baie des Chaleurs.



L'ECHEVIN THIBAULT

Il allait faire des discours aux Académiens du Nouveau-Brunswick, sur la loi des écoles. Il m'apprit que votre fils était atteint d'une maladie mortelle et que l'on désespérait de sa guérison.

A cette nouvelle je me décidai à partir immédiatement pour Montréal.

Avant de me mettre en route je m'agenouillai près de la tombe de M. de St-Simon et je demandai au ciel de prolonger la vie de votre enfant, l'espoir de votre race.

J'avais une longue route à parcourir avant d'arriver à la première station du chemin de fer Intercolonial. Je recueillis tous les documents relatifs à votre famille, je fis seller ma jument et je dis adieu à ma femme.

En arrivant à Montréal, je me rendis chez M. Liboire Maheu, le notaire de la famille de St-Simon.

Je lus pour la première fois un codicile du testament de mon ancien ami.

Une clause m'obligeait dans le cas du décès de votre enfant, d'aller faire moi-même les inscriptions nécessaires sur les registres de l'état civil et de procéder immédiatement à l'exécution des dernières volontés de M. St-Simon.

Je n'ai pas voulu vous troubler pendant la maladie du jeune vicomte. Tous les jours je me suis promené sur la rue près de votre résidence, tous les jours j'avais des nouvelles de sa chère santé.

Aujourd'hui, sachant que la mort de votre enfant.....

La mort de mon enfant ! interrompit le comte de Bouctouche, mais, mon-

sieur Caraquette je vois que vous avez été mal informé. Du reste je ne m'explique aucunement l'excès de zèle que vous portez à l'exécution du testament de M. de St-Simon.

—Monsieur le comte de Bouctouche ne vous faites pas d'illusions. Vous avez vécu jusqu'aujourd'hui dans un luxe et un faste qui vous aveuglent sur votre situation. Je ne veux pas qu'après la mort de votre fils vous soyez laissé dans la débîne. Trois ou quatre mille dollars vous seront compté par moi afin que votre épouse ne souffre point des atteintes de la misère. Je ne désire pas faire d'éclat et je suppose que vous êtes un homme trop intelligent pour vous lancer dans des contestations judiciaires à propos d'une succession.

—Savez-vous M. Caraquette, que votre conversation est loin d'être agréable. Tenez, vous me sciez le dos avec une latte. Je ne suis pas pour me laisser enfifrewâper par un bommeur de votre espèce. Si vous ne fichez pas votre camp au plus tôt de chez moi, je vais vous faire passer par cette fenêtre.

—Ah ! ah ! dit M. Caraquette, c'est sur ce ton que vous le prenez ! Je pars mais vous aurez bientôt de mes nouvelles.

L'homme au chapeau de castor gris sortit de chez le comte eu grommelant quelques paroles inintelligibles et se dirigea vers le faubourg Québec en faisant des moulinets avec sa canne.

III

OU LE COMTE COMMENCE A AVOIR PEUR DE L'HOMME AU CHAPEAU DE CASTOR GRIS

Vers dix heures le soir du même jour, une voiture de louage s'arrêta devant la résidence du comte de Bouctouche. Une dame enveloppée d'un châle, une servante portant un enfant dans ses bras et le comte montèrent dans la voiture et baissèrent les stores. Le cocher fouetta ses chevaux qui se lancèrent au trot en montant la côte à Barron.

Le comte et la comtesse avaient pris toutes les précautions pour ne pas être reconnus sur la route.

La servante qui portait le petit vicomte sur ses genoux n'était autre qu'Ureule, l'amante de Bénoui.

La voiture suivit les rues Sherbrooke et St-Laurent et passa à toute vitesse à travers le village St-Jean-Baptiste.

Le cocher ne ménageait pas les chevaux et leur faisait tenir un train de quatre lieues à l'heure.

(A suivre).

Boulevard St Lambert

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
 PIGEON, Editeur-Propriétaire
 Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal
 No. 7121.
ABONNEMENT
 (pour tout le Canada et Etats-Unis) - 0.50
 Strictement payable d'avance.
LE NUMÉRO : UN CENTIN
 Adressez toute correspondance ou envoi d'argent,
 timbres, etc. à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.
 Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine,
 payable tous les mois.
 MONTREAL, 22 AOUT 1896

LA SITUATION

C'est cette semaine que commence le bal à Bytown. Notre correspondant ordinaire M. Ladébauche, sera à son poste, dans la galerie des journalistes, et tiendra les lecteurs du CANARD au courant des faits et gestes de nos législateurs. Si Clarke Wallace est proclamé chef des conservateurs, les habitués de notre journal seront les premiers à le savoir, car nous arborerons un grand drapeau jaune au-dessus de nos bureaux, et la livrée de notre nombreux personnel sera agrémentée de galons d'or. Si le public ne voit ni drapeau, ni galons d'or, ça sera signe qu'il n'y a rien de fait.

Ladébauche a essayé de tirer les vers du nez aux ministres, à propos du prochain discours du trône, mais ils sont muets comme la tombe. Après leur avoir payé quelques traites, il a cependant réussi à apprendre que le gouverneur général remerciera la Providence de ne nous avoir pas envoyé plus de sauterelles. Aucuns subsides ne seront demandés pour la propagation des clubs séparatistes des Etats-Unis.

Le nom de M. J. X. Perrault ne sera pas mentionné comme directeur de la grande exposition internationale qui ne doit pas avoir lieu à Montréal en 1897. Comme il n'y avait plus rien à tirer des ministres, Ladébauche est allé voir le boss lui-même et après les salutations d'usage, il a fait tomber adroitement la conversation sur la situation politique. Voici, en résumé, le dialogue qui a eu lieu entre les deux hommes d'Etat:

LADÉBAUCHE.—Vous savez que je suis le plus discret des journalistes, vous ne ferez pas le cachotier avec moi. Dites-moi ce que vous pensez de vos chances pour la session.

LAURIER.—Je n'ai pas la moindre crainte. Je suis sûr que j'aurai une bonne majorité.

LADÉBAUCHE.—Le public grille de connaître votre programme. Je suppose qu'il le trouvera dans le discours du trône?

LAURIER.—C'est ce qui vous trompe, mon cher. Le discours du trône sera mucre. Il parlera de bien des choses sans rien dire.

LADÉBAUCHE.—Vous êtes coq là.

LE SERVICE CIVIL

Avis à tous les aspirants du service civil, marchands en banqueroute, commis dégomés, avocats en rupture de clientèle et fruits sec de la littérature.

Pour faire partie du service civil, il faut au préalable, subir un examen. Comme les quémandeurs sont très nombreux en ce moment, le CANARD croit se rendre utile à une classe intéressante de la population en publiant quelques-unes des questions qui seront posées aux aspirants, lors du prochain examen:

1o Multipliez le produit des deux-tiers-et-demi de dix-huit et neuf-septièmes, par les trois-quarts et huit-cinquièmes de dix-sept.

2o Une compagnie de tramway à une section de quatre milles. Un char passe toutes les dix-minutes. Deux personnes montent à chaque coin de rue. Lorsque

ce char arrive à son terminus, il y a dans huit hommes, sept femmes, quatre enfants, un policeman, trois facteurs et un nègre. Combien le conducteur a-t-il de pièces de 5 cts et de 10 cts dans sa boîte?

3o Dans quel comté se trouvent la concession de Brise Culotte, le Grand Brûlé, la Rivière à Laraie, et la Grande Savane?

4o En quelle année la Reine Victoria a-t-elle portée pour la première fois des jarretières en Jim Robette?

5o Quel est le nom du premier homme qui c'est cassé le cou dans l'escalier de la rue Champlain à Québec, et dites nous qui a construit cet escalier?

6o Comment s'appelait la femme de Guillaume le Conquérant?

7o En quelle année ont eu lieu les troubles de 1837-38?

8o (a) Comment s'appelait le Chef des Hurons sous Champlain? — (b) Qu'arriva-t-il ensuite?

9o Donnez une solution au problème suivant:—Deux vaches s'engagent, l'une devant l'autre, sur un pont tellement étroit que deux animaux n'y peuvent marcher de front. La vache qui est en arrière est effrayée par le bruit d'un sifflet de locomotive. Elle se met à courir et enfonce une de ses cornes dans le derrière de la vache de devant. Laquelle des deux vaches a la corne dans le derrière?

Pour mettre les aspirants plus à l'aise, disons tout de suite que ce dernier problème se résoud à l'aide d'un jeu de mots. Le voici:

Les deux vaches ont la corne dans le derrière: Celle de devant à la corne de l'autre dans le derrière et celle de derrière à la corne dans le derrière de l'autre.

En voilà probablement assez pour décourager ceux qui aspirent à la succession du rédacteur du CANARD, qui depuis 14 ans, occupent (avec beaucoup de distinction) une place de traducteur au *Hansard*.

UNE FOIS PAR HAZARD

Ces jours derniers, un pauvre diable, portant un bandeau sur l'œil, se présente chez un oculiste pour se faire traiter.

Le spécialiste lui demande ce qu'il y a, et voici textuellement ce qu'il a raconté:

"J'sus de la campagne, comme vous voyez. Dimanche passé, trois jeunes gens de la ville ont passé par chez nous et se sont mis à tirer sur une vieille *chaugnière* que j'avais dans ma cour, avec une carabine flaubine.

"Sans mentir, monsieur, ils ont ben tirer cinquante coups sans attraper la *chaugnière*.

"Quand j'ai vu qu'ils étaient pas plus adrettes que ça, j'ai été m'mettre devant la *chaugnière* et j'leu-z'ai dit: "Vous en êtes des beaux viseux; tirez donc sur moé."

"J'n'avais pas plutôt dit ça que le plus mal adrette de la *gang* m'envoie une balle de flaubine en plein dans l'œil.

"Ça arrive rien qu'à moé, ces accidents-là."

La seule excuse du CANARD pour publier cette histoire c'est qu'elle est absolument vraie, et qu'il n'y a pas un mot de changé au récit du blessé qui est actuellement à l'hôpital.

ATTENTION, GETTE FOIS!

Un agent du CANARD nous avait fait parvenir une liste d'abonnés tellement mal faite que nous avons dû la lui renvoyer et en demander une autre.

Nous l'avons reçue, ces jours-ci, avec la petite note suivante:

Je vous renvoy de nouveau la liste de mes abonnés cette foi ici j'ai mis les points sur les zie afin que vous puissier bien le comprendre.

DICTIONNAIRE DE NOS FAUTES

EPOUSTOTT. — Ce mot ne se trouve pas dans le dictionnaire de cette vieille routinière d'Académie; mais Rinfret et Littré admettent son emploi en poésie et dans le style relevé. Au Canada on lui donne deux acceptions. Exemple: Une femme disait à une amie: c'était tannant hier soir au Parc Schumer; j'étais là avec mon époustoit et je te garanti qu'on a eu du fun.

Le lendemain sur le bateau qui le ramenait de Boucherville, le CANARD a entendu un mari dire: Je me serais bien plus amusé si je n'avais pas eu mon époustoit avec moé.

Outre les nombreuses lettres de félicitation que le sympathique auteur du "Dictionnaire de nos fautes" a déjà fait publier dans le CANARD, il en a reçu deux autres auxquelles nous nous empressons de donner la plus grande publicité:

Rideau Hall, 8 Août 1896.

Monsieur, Je vous prie d'accepter mes remerciements pour le livre que je viens de recevoir de votre part.

Il ne me quittera jamais et avec ce charmant compagnon, je n'ai plus à craindre d'oublier mon français pendant mon séjour au Canada.

Agréez, etc,
 ISABEL ABERDEEN.

La deuxième lettre est d'un personnage encore plus éminent et se lit comme suit:

Handwritten Chinese text, likely a translation or commentary on the dictionary.

[TRADUCTION]

Londres, 10 Août 1896.

Monsieur, Merci pour l'envoi de votre livre. Comme j'ignore le français du siècle de Louis XIV, j'avais retenu les services de M. Foursin-Escandre, pour la durée de mon séjour au Canada. Votre dictionnaire, que je viens de recevoir, m'épargne cette dépense.

LI HUNG CHANG.

REMERCIEMENTS

Tous les Québécois de Montréal et tous les Montréalais de Québec se sont rencontrés dimanche dernier, grâce à l'excursion organisée par le CANARD.

Depuis quatorze ans que cette excursion a lieu annuellement, le succès est toujours allé en croissant, et aujourd'hui elle est devenue une véritable institution.

Le CANARD remercie tous ses amis de leur encouragement et les Québécois de leur réception.

L'an prochain nous metrons deux bateaux s'il le faut.

EXCURSION

Douze cents Canadiens qui sont allés dimanche dernier à Québec, nous rapportent que dans cette ville hospitalière par excellence, ils n'ont pas trouvé un restaurant plus chouette que celui de M. J. B. Miron, No 40 rue St-Laurent, le premier à gauche en montant la rue.

Variation sur le meme air

Adresse présentée à un individu de St-Laurent, à qui d'autres individus présentaient un orin-orin à l'occasion de sa fête.

Notre cher troubadour,

Vos amis réunis ici en manière de gamme chromatique sont heureux de vous offrir le graciozo de leurs souhaits et l'Andante de leurs hommages. Depuis longtemps, ils jouissaient de vos arpegges et caracolait en cadence aux accords bémolisés et diésés de vos improvisations de bécarres. Aussi, en ce moment, ne sachant comment résister aux sentiments de doubles-croches qui viennent émoionner le diapason de leur cœur et transposer de trois demi-tons le thème de leurs émotions, ils vous prient de vouloir bien abaisser l'octave de votre talent sur l'Obligato qu'ils vous présentent comme la ritournelle de votre reconnaissance: que les cataractes sonores de Bach, de Beethoven, de Mozart et de Haendel continuent de se presser dans les défilés de vos "maestros." In voce cataractarum tuarum, nous sentirons à notre arrière-train un courant d'émotions dont les effluves bienfaisantes accliveront nos muscles d'acier et donneront au monde étonné le spectacle de caramboles avec animation.

Pour faire vibrer la corde sympathique de notre amitié, nous avons invoqué la déesse qui préside aux trouvères, la priant d'ouvrir bien larges les trompettes et les flutes de son orchestre de bas étage, de nous donner la bonne embouchure pour exprimer l'ardent des sentiments et des tonalités que nous déversons à vos pieds dans une fugue aux accords brisés.

Puisse ce souvenir, ce violon enfin, enfermer dans son sein creux le matérialisme de notre amitié et le symbolisme pointé de cette musicale démonstration.

Inclinés devant vous à l'instar d'un "da capo," nous fermons la bouche pendant un point d'orgue et nous poussons des demi-soupirs sans pause, jusqu'à la porte de nos poumons.

Vos AMIS.

Mors et vita

La *Patrie*, qui est plus souvent gaie, est parvenue à trouver la note émue. Espérons qu'elle a réussi à arracher un pleurs à ses lecteurs endurcis, lorsqu'elle leur a servi le morceau suivant:

M. S. D., bien connu dans cette partie du pays et à Montréal comme chef de musique, est mort à Ogdensburg dimanche matin, de consommation. M. D. a vu le jour au Sault-au-Récollet, près de Montréal, et a montré, dès sa plus tendre enfance, un talent extraordinaire pour le violon, la clarinette et le cornet à piston.

O mort impitoyable! comprendras-tu enfin que cette *tendre enfance* est mise là exprès pour te faire rougir? N'y a-t-il pas assez d'autres musiciens, pour épargner celui qui chérissait le piston dans son berceau et jouait de la clarinette sur les genoux de sa nourrice?

Où; le CANARD le répète; cette expression *tendre enfance*, jetée ainsi au milieu de la phrase est d'un effet saisissant; c'est la plus sanglante apostrophe qu'on puisse adresser à cette faucheuse aveugle qui ne respecte rien.

LA VRAIE PLACE

Le CANARD est tanné des politiciens qui passent la moitié de leur vie à nous promettre plus de beurre que de pain et l'autre moitié à chercher les moyens de ne pas tenir leurs promesses. Chez Henri Allard, Nos. 401, 403 et 411 rue Craig — retenez bien l'adresse, c'est la bonne — on vous sert les meilleurs huîtres, les plus beaux fruits, les cigares des meilleures marques: tout ce qu'il y a de bon. Ailleurs, on se contente de vous promettre ce qu'il y a de mieux et on s'en tient là. Les gourmets vont tous chez M. Henri Allard.



COUACS

Les membres du comité exécutif du pique-nique des bouchers doivent se réunir cette semaine pour décider s'ils vont finir de *débiter* le jockey qui s'est fait *fendre* parce qu'il avait *coupé* le chemin à celui qui courait contre lui.

Le Dr X... un spirite archi-convaincu, demande à un de ses amis :

— Crois-tu qu'il soit possible de communiquer avec les morts ?

— Non seulement je le crois, mais j'en suis convaincu.

— Comment cela ?

— Pas plus tard qu'hier, j'ai reçu une dépêche de Sir Hector.

Tous les ans, à Ste-Rose, il y a des regattes. Entre Ste-Rose et Ste-Thérèse, il y a un pont. Ce pont a un propriétaire. Ce propriétaire est *flush*. Il est tellement *flush* qu'il exige 10 cts par tête de tous ceux qui montent sur son pont pour assister aux regattes.

L'an dernier il s'est aperçu que beaucoup de visiteurs, au lieu de payer 10 cts pour se tenir sur le pont, avaient préféré prendre des chaloupes et se tenir après les piliers du pont pour jouir du spectacle.

Cette année, le propriétaire *flush* a fait goudronner ses piliers, le matin même des regattes.

Ça c'est fin.

DROLERIES

Il est aussi facile à un *manchot* de tomber sur sa femme à bras raccourci qu'il lui est difficile de dormir à poings fermés.

Lu dans un roman canadien.

En entendant ce dramatique récit, Casimir saisit la main d'Adélaïde, puis *s'affaisse*.

En se promenant :

— Connais-tu rien de plus désagréable qu'un homme qui n'a pas d'argent.

— Oui, un homme qui n'a pas le sou.

Un avocat est cité comme témoin devant la justice :

— Avocat, lui dit le juge veuillez oublier un instant votre profession et nous dire la vérité.

— J'ai été vraiment contente de trouver quelqu'un pour me conduire aux eaux cet été.

— Ah !

— J'étais à sec.

— Entre politiciens :

— Là... franchement avez-vous une opinion ?

— Mon cher, j'en ai chragé plusieurs fois ; mais, au fond, je n'en ai jamais eu.

Entre amis à la Bourse.

— Il y a mille moyens de s'enrichir.

— Oui, mais il n'y en a qu'un d'honnête.

— Lequel ?

— Vous voyez !... Je savais bien que vous ne le connaissiez pas.

Boulevard St-Lambert



LA RECEPTION DES MARINS FRANÇAIS

LE PRO-MAIRE. — Gentlemen, make yourselves at home. C'est vous faisez comme si être chez vous.

L'AMIRAL. — Mes not speak anglische, but mee croyais de Canadians speeky frenchy.

RINFRET. — C'est là que tu te trompes, mon vieux.

UN REPORTER AMUSANT

Nous avons déjà le "Le monde où l'on s'amuse" ; voici maintenant "La Presse où l'on s'amuse."

Dans un seul numéro, et dans la même colonne de ce journal, le CANARD a relevé les amusements suivants :

Baigneur ignorant

Joseph Turner, cocher de la rue Oahboillez, ignorait le règlement qui défend d'aller se baigner dans le fleuve, en face de la ville. Or, hier matin, comme il s'amusait à se baigner vis-à-vis la carré Oahboillez, le constable Branchaud l'a fait prisonnier.

Tapageur nocturne

Un peintre de la rue Notre-Dame, George Duval, 38 ans, ayant pris de copieuses libations samedi soir, s'amusait à faire du tapage dans la rue Desery, lorsque le constable Richard vint le faire prisonnier.

Plaisir interrompu

Bridget Herman, veuve âgée de 44 ans, sans domicile, s'amusait samedi dernier à boire à la bouteille en compagnie de quatre individus, au carré Viger, lorsque la police vint mettre fin à son plaisir en la conduisant au poste.

Flaneur puni

Un gibier bien connu de la police, John Marc, étant ivre, s'amusait samedi soir à flâner, près d'une maison vacante de la rue Fortification, et à attaquer les passants. Il fut mis en état d'arrestation.

Bellequeux mari

Un ferblantier nommé Joseph Hall, âgé de 42 et domicilié rue des Manufacturiers, était, samedi soir, en état d'ivresse et s'amusait à chanter dans la rue lorsque sa femme voulant éviter une arrestation vint le chercher.

Aventure de deux amoureux

On écrit de Rock Island, dans le comté de Stanstead, que Mlle Mabel Hinman, de Derby, Vt., étant en voiture avec un jeune galant, conduisait elle-même le cheval à une allure immodérée et s'amusait à défier les autorités canadiennes et américaines en traversant la ligne, soit d'un côté ou de l'autre, au moment où on voulait l'arrêter.

Celui qui a dit : "L'ennui naquit un jour de l'uniformité," ne connaissait pas le moyen de s'amuser à si peu de frais. Il y a vingt-cinq manières de s'amuser, toutes plus simples les unes que les autres ; d'abord on peut s'amuser à se baigner ; s'amuser à chanter dans la rue ; s'amuser à défier les autorités ; s'amuser à flâner près d'une maison vacante ; s'amuser à faire du tapage dans la rue Desery ; s'amuser à boire à la bouteille, etc., etc.

Mais on remarquera que tous ces

amusements-là ont un petit inconvénient : ils conduisent invariablement leur homme au poste.

L'amusant reporter de la Presse ne pourrait-il pas nous indiquer d'autres amusements moins dangereux ?

Les mois d'août et septembre sont les mois de sport par excellence. Si vous voulez vous tenir au courant, et savoir ce qui se passe sur toutes les pistes du Canada et des Etats-Unis, allez prendre un bon *cocktail* ou fumer un excellent cigare chez "Tim" Arbour, Nos 119 et 121 rue St-Laurent.

— Pourquoi as-tu rompu avec Mlle Berthe ?

— Parce que chaque fois que nous étions seuls, son perroquet disait : "Veux-tu l'arrêter George."

— Qu'est-ce que cela pouvait te faire ? Votre engagement n'était plus un secret pour personne.

— Non, mais je ne m'appelle pas George.

Vous attendez souvent parler d'un restaurant situé au No 1072, rue St Laurent, en face du marché St Jean Baptiste. Cela n'est pas étonnant, car c'est le meilleur et le plus chic restaurant de tout le quartier, puisqu'il est tenu par M. Alfred Deschamps.

Tout y est de première classe, et ceux qui arrivent en voiture ont cour et écurie pour leurs chevaux.

Distraction d'un reporter rendant compte d'un brillant mariage qui met fin à une vie de garçon un peu prolongée.

Il écrit : "La mariée, chastement enveloppée dans ses voiles, était vraiment ravissante. Elle a été conduite à l'autel par son père..."

"L'absoute a été donnée par M. le curé."

Le CANARD ne s'est pas trompé lorsqu'il a annoncé que le restaurant d'Eddie Fortin, Nos 58 et 60 rue St Gabriel, deviendrait un des plus populaires de Montréal.

Cette maison est en passe de devenir célèbre, et ses lunches froids font fureur. Cette vogue extraordinaire est due au fait que le service est de première classe et que tout ce qu'on y sert est de première qualité.

Deux amis se rencontrent après une longue absence.

On cause des anciens camarades tous disparus, mariés, casés de côté et d'autre.

— Eh bien ! et le sombre Vicherat, qu'est-il devenu ?

— Marié, lui aussi.

— Marié ! et quelle femme a voulu d'un pareil hibou ?

— Mon cher, c'est une femme très chouette

Les étrangers que leurs affaires appellent dans la partie est n'ont plus besoin de faire un mille ou deux pour trouver un bon hôtel. Ils n'ont qu'à aller à l'Hôtel Laval, tenu par M. Victor Lemay, au coin des rues Ste-Catherine et Sanguinet. Les chambres à coucher, les salons, les salles à manger, tout est remis à neuf. Excellents repas pour 25 cts, tous les jours de midi à deux heures, et de six à huit le soir. Aussi repas à la carte, ainsi que vins, liqueurs et cigares de choix.

Réunion publique.

UN ORATEUR SOCIALISTE. — Le capital ! voilà l'ennemi. Le capital, citoyens, possède tous les vices... et les cléricaux eux mêmes sont les premiers à le reconnaître. Les plus grands vices. Les plus grands péchés... comment les appellent-ils ?... des péchés capitaux.

Avarice.

Jean. — Ton père doit être bien avare. Lui un cordonnier, te laisser porter des souliers pareils.

Jacques. — Et ton père à toi ! Lui un dentiste ! et ta petite sœur de huit mois a à peine une dent.

Une bonne preuve.

— Non jeune homme, répondit le riche banquier je ne puis vous accorder la main de ma fille, je vous connais trop et sais que vous êtes très dépendant, vous ne connaissez pas la valeur de l'argent.

— Je ne connais pas la valeur de l'argent, répliqua le jeune homme, mais au contraire puisque je vous demande la main de votre fille.

Séance du Conseil municipal.

UN CONSEILLER — Monsieur, je proteste contre les attaques violentes dirigées par le dernier orateur contre le conseiller absent.

Cela est profondément regrettable, car il est injuste d'exécuter un homme quand il est absent. (*Bravos prolongés.*)

Un garçon de café sans places s'est vu réduit à entrer dans une administration de pompes funèbres.

Aussitôt en fonctions, il voit arriver un individu, correctement vêtu de noir.

— Qu'est-ce qu'il faut pour monsieur ?

— Une bière.

— Bière amère ou lager ?

Ce n'est pas surprenant

que certains marchands prétendent que les allumettes qu'ils vendent valent les

Allumettes d'Eddy

Il est universellement reconnu que tout ce qui sort de chez EDDY est de première qualité.

Insistez pour avoir des...

Allumettes d'Eddy

JOURNAUX FRANÇAIS

C. FAUCHILLE,

1714 Ste-Catherine

Agence directe de modes et de journaux français. Toutes commandes de romans, journaux, etc, exécutées à trois semaines d'avance.

DROLERIES

Petit dialogue :
 —Tiens, vous allez en voyage ?
 —Mon Dieu, oui.
 —Un voyage d'agrément ?
 —Oh ! non !... j'emène ma femme

Entre ouvriers, devant l'Assemblée :
 —Est-ce que t'es révolutionnaire, toi ?
 —Ça dépend... quand j'ai de quoi boire, non ; quand j'ai pas, oui !

On interroge le petit Georges sur le fiancé de sa sœur :
 —Et quel âge a-t-il ?
 —Je ne sais pas.
 —Enfin, est-il jeune ?
 —Je crois bien... il n'a pas encore de cheveux !

La garde champêtre surprend un baigneur sur les bords de la Marne :
 —Vous vous baignez sans caleçon, je verbalise.
 —Mais il n'y a pas de témoins...
 —J'aperçois là-bas une vieille dame. Je cours la chercher. Attendez-moi.

Amabilités de confrères :
 —Vous avez vu la pièce de Chose ?
 —Oui, j'étais à la première.
 —Eh bien, il me semble que je me suis ennuyé deux fois.
 —Ah ! vous y êtes retourné ?

La sœur aînée va faire une course :
 —Surtout, dit sévèrement la cadette ne bavarde pas une heure chez le concierge.
 —Je bavarderai si cela me fait plaisir.
 —Alors emmène moi !

J'ai tellement de réputation, dit un dentiste de la rue St-Laurent que les clients pensent : " Avec un pareil talent, il doit être surchargé de besogne !... " Et ils vont chez un autre.

Vous êtes usurier, monsieur Mardoche ?
 —Ça dépend des moments monsieur le comte. Le jour de l'emprunt, je suis " un sauveur, une Providence !... " Ce n'est que le jour du paiement que je deviens " un usurier " !

M. de San-Rasta a invité Mme de Santa-Grue à dîner au cabaret. Il fait bien les choses, mais il n'aime pas qu'on l'écorche et, au moment de régler l'addition :

—Dites donc, garçon, qu'est-ce que c'est que ça ?... Vous me comptez douze francs cinquante de service ?
 —Monsieur nous excusera, mais nous croyions que Monsieur offrait à Madame le couvert qu'elle a mis dans sa poche !

—Voulez-vous avoir une bonne chambre, un bon lit, une bonne nourriture ?
 —Où trouver tout cela ?
 —A l'hôtel Jacques-Cartier, Place Jacques-Cartier, au ci-devant hôtel Victoria.
 —Mais cet hôtel n'existe plus.
 —C'est ce qui te trompe. Il existe plus que jamais. Il est tenu par Madame A Lafond dont la réputation n'est plus à faire. C'est ce qu'il y a de mieux à Montréal, pour le confort et le bon marché.

Ce qui manque au parvenu, c'est de savoir montrer son bonheur avec goût.

Dans la rue :
 Un superbe enterrement tient le haut du pavé, le corbillard écrasé sous les fleurs.
 Une commère s'adresse à son voisin, un petit vieux qui a l'air de ne pas avoir de religion.
 —Pardon, monsieur, savez-vous qui on enterre ?
 Le monsieur réfléchit longtemps ; puis, montrant du doigt le char qui va disparaître :
 —Je crois, madame, que c'est celui qui est dans la première voiture !

Boulevard St Lambert

AUX LECTEURS DU "CANARD"

A Vendre

Une Grande Quantité de
Romances, Chansons, Chansonnettes, etc, etc.

AVEC MUSIQUE

En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette.
 Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Naibonne.
 Petit Français ! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.
 Versez du Picolo, chanson à boire.
 Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.)
 Mon Petit Mari Chéri (Opérette-bouffe de la Princesse des Canaries.)
 Ah ! Joseph ! Rengaine.
 Le Conducteur d'Omnibus, chansonnette.
 Fuyez les Baisers des Moiselles, romance-bouffe.
 Il est Permis d'être Sensible, chansonnette.
 Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson.
 Les Fonds de Magasin, déballage comique.
 Arrêtez-le, chansonnette.
 Moustaches-Polka, chanson-polka.
 Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi.
 Trou La La, chansonson comique.
 Femme Variée, fol qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto.
 Si vous croyez avoir Révélé, de l'Opéra Si j'étais Roi.
 Ousqu'est Saint-Nazaire, Fumistria-Militaria.
 Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars.
 Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique La Mascotte.
 Ah ! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique Les Mouquetaires de la Reine.
 Ruyons Encore, de Fleur de Thé.
 Trois pour un Sou, duetto.
 Madeleine, chansonnette dramatique.
 L'Amour c'est le Soleil, chanson de Boccace.
 Un Songe, Hélas ! de l'Opéra Comique, " Le Songe d'une Nuit d'Été "
 Dieu que ma voix implore, de l'Opéra " Le Trouvère."
 Je m'sens tout mal ! J'suis tout en sueurs ? grivoiserie montréalaise.
 La Mère Canadienne, chant patriotique.
 A Toi, mon Ame, de l'Opéra Miraille.
 Il Pleut des Caresses, chanson-valse.
 Avec Eugène, balçoire militaire.
 Les Métiers de Paris, scie d'atelier.
 C'est Ferdinand, chansonnette-scie.
 En nous envoyant 10 Cts et un timbre d'un centin, une de ces belles Chansons vous sera expédiée franco.

10 cents chacune

S'adresser **LE CANARD**
 1786 rue Ste-Catherine, Montréal

Librairie Française

G. HUREL ..
 1615 NOTRE-DAME, MONTREAL

Spécialité de publications artistiques et littéraires.
 Achat et vente de livres d'occasion.
 Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.

Société Mutuelle de Frais Funéraires

Nous avons le plaisir d'informer le public qu'une nouvelle société, sous le titre de la "Société Mutuelle de Frais Funéraires," vient de se fonder pour entreprendre toutes sortes d'Enterrements, sous forme de souscriptions annuelles.
 Voici ce que la Société garantit de donner à ses abonnés:
 Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.
 Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.
 Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.
 Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.
 Comme étant des Entrepreneurs de Pompes Funèbres nous-mêmes, nous n'hésitons pas à garantir au public pleine et entière satisfaction sous tous les rapports.
 Afin de faciliter l'entreprise nous avons établi des succursales au No 1104 rue Ontario ; 187 rue Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217 ; Tel. Bell 6104.
OVILA CHAPUT
J. B. PILON & FILS.
 Bureaux Principaux: 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.
 On demande des Agents.

Une excellente Chance Pour acheter des Meubles

—Je fais actuellement les offres les plus avantageuses qu'il soit possible de voir. Pour animer la saison tranquille des chaleurs et pour récompenser les acheteurs au comptant, je donne un nouvel escompte de 15 à 60 pour cent sur les anciens prix. Voici ce qui reste de quelque-uns de ces prix. Venez voir les autres :
 UN AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER, de \$200, en chêne ou en noyer, articles de prix, bien finis..... \$125
 UN AMEUBLEMENT DE SALLE A MANGER, de \$220, en chêne massif, d'un travail supérieur..... \$135
 UN AMEUBLEMENT DE SALON, de \$200, dos en fil d'acier, capitonnage en Brocatelle..... \$125
 UN AMEUBLEMENT DE SALON de \$80, styles variés, capitonnage en Brocatelle..... \$50.00
 UN AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER, de \$50, en chêne, noyer ou merisier ondé..... \$32.50
 UN AMEUBLEMENT de SALLE A MANGER, de \$60, en chêne, réduit à \$37.50
 Ce ne sont que quelques échantillons. La réduction des prix est générale.

FREDERIC LAPOINTE

... 1551 STE-CATHERINE

HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.
 En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice
 A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier

Jos. Biendeau.



S. A. BROUSSEAU, L. D. S
 7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dent en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines

JOS. HOOFSTETTER

MAITRE-CHARRETIER



ENPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
 241 Rue Visitation

Ma nifiques Cercueils et Chariots pour grandes personnes et enfants ; boîtes voitures doubles et simples.
 Bea ux chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc.
 Prix modérés. Une visite est sollicitée.

ACHETEZ LES BILLETS DE

La Société Nationale de Sculpture
 (A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'honorer et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature
 Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895

Fonds capital - \$50,000

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS			
Un lot	\$1,500 \$1,500
" "	500 500
" "	250 250
" "	100 100
2 "	50 100
6 "	25 150
10 "	10 100
30 "	5 150
100 "	2 200
300 "	1 200

LOTS APPROXIMATIFS \$3,350

100 lots du 1er gros lot	\$1.00	100
100 "	2me "	1.00
100 "	3me "	1.00
100 "	4me "	1.00
999 "	"	1.00
999 "	"	1.00
		2,398

Montant total - \$5,740

Prix du Billet, 10c. 11 BILLETS, \$1 00
 100 BILLETS, \$8.00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE
 J. Ed. Clément, Sec-Gérant

104 Rue St-Laurent, Montréal
 BOITE DE POSTE 1025

Boulevard St Lambert

La Société Artistique Canadienne

210 RUE ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE	\$1,000
1 "	400
1 "	150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution : Tous les Mercredis.

Fumez ..

les Cigares et Cigarettes FORTIER

Sonadora et Royal, 15c
 Creme de la Creme, 10c
 Lafayette - - - 5c

Le tabac QUESNEL de Fortier, pour la Pipe est le meilleur qui soit sur le marché.

Demandez ...

le Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy, en palette
 le Tabac à Fumer Crown Smoking, et haché.
 Conservez les couronnes pour avoir droit aux primes,

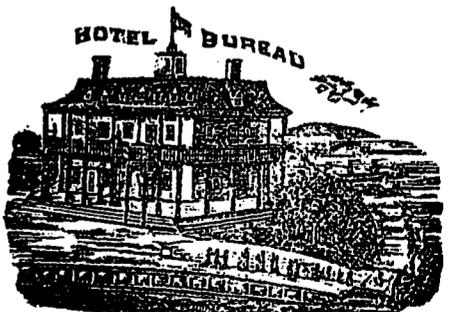
A. DANAIS, L. C. D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

48 rue St-Laurent - Montreal
 Au 1er Mai, -23 1/2 rue St-Laurent



Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether-Chloroforme et Electricité. Dents sans palais, ainsi que couronnes en or, posées sur de vieilles racines. Dentiers en Aluminium, une spécialité.



BOUT-DE-L'ILE

Table de première classe
 Bonnes chambres meublées et ...
 ... pension à des prix modérés.

A partir de vendredi, le 3 juillet, le vapeur Laurier, Capt. Aucier, fera le trajet, tous les jours, entre Montréal, Langue-Pointe, Pointe-aux-Trembles et Châteauguay.
 Départ du quai Jacques-Cartier.